

Dans le LSU, point de salut !

Le SNES-FSU n'a cessé de dénoncer, derrière la réforme comptable, la réforme pédagogique et idéologique de collège 2016. Les enquêtes menées par le SNES-FSU ont montré que l'évaluation des élèves était l'un des leviers d'une mise au pas pédagogique et d'une dénaturation de nos métiers. Beaucoup d'entre nous subissent des pressions de chefs d'établissement, de IPR et de certains de nos collègues pour imposer un mode unique d'évaluation des élèves, à coup de propos caricaturaux mettant en scène des Modernistes de l'évaluation par compétences contre des Archâiques refusant toute évolution de leur pratique, restant attachés à des notes, accusées de tous les maux.

La notion de compétence ne cesse d'être galvaudée. Pire, les tenants d'une approche dogmatique par compétences mélangent continuellement les approches pédagogiques, dénaturant les apports des actions pédagogiques progressistes des années 1970. Pour les tenants de l'approche par compétences, le savoir n'est qu'un outil, un accessoire, dont on peut occasionnellement avoir l'usage dans la réalisation d'une tâche. Peu importe qu'on possède le savoir ou qu'on le trouve dans un livre ou sur internet, peu importe qu'on le comprenne ou qu'on sache juste l'utiliser, peu importe qu'on le maîtrise entièrement ou qu'on n'en maîtrise que les aspects utiles dans le contexte de la tâche prescrite. Du moment que la tâche soit menée à bien. Entre la compétence clé définie par l'Union européenne à partir de la novlangue libérale reprise dans le socle, et l'emploi des compétences dans les pédagogies constructivistes, il y a un monde !

Dans la continuité de la réforme du collège, les groupes « Compétences » des rectorats continuent les stages et publications dans la continuité du LPC que nous avons réussi à mettre à mal. L'APC trouve avec le LSU un aboutissement pour l'évaluation, même s'il s'agit d'en souligner les limites pour faire la promotion des logiciels privés comme Pronote qui imposent des référentiels, en décalage avec les pratiques dans les classes.

Si des collègues utilisent le LSU, outil réglementaire, pour s'opposer à toutes les dérives des bulletins illisibles, fractionnant l'évaluation en de multiples items qui ne font sens pour personne, le LSU est le symbole de l'offensive idéologique qui impose un modèle unique d'évaluation et refuse tout débat sur l'évaluation des élèves. Il est aujourd'hui l'outil des tenants d'un socle aux antipodes de notre conception de la culture commune.

Le SNES-FSU doit adresser un message fort à nos collègues et permettre que le débat sur l'évaluation des élèves ait véritablement lieu. La suppression du LSU est indispensable pour que les collègues puissent débattre sereinement de leurs pratiques, de l'évaluation des élèves et de la communication avec leur famille.

François Lecointe, UA, S3 de Grenoble.